

Contrôles :

Jeudi 9 mars

Jeudi 6 avril

- + Note de participation

### Dossier 1 : Loi de Say et ses critiques

#### Rappels :

Contexte  $\Rightarrow$  économistes classiques (Say, Smith, Malthus, Ricardo), point commun entre tous ses économistes : l'économie classique cherche à comprendre comment accroître les richesses, quelle est l'origine des richesses.

D'un point de vue rhétorique, c'est lié au moment où ils écrivent c'est-à-dire au moment de la révolution industrielle en Angleterre et de la croissance en Europe. Ils se demandent quelles sont les conditions d'accumulation du capital.

Aujourd'hui, la science économique se traduit différemment qu'à leur époque : aujourd'hui c'est plus une science de choix, quels choix font les agents ?

Les classiques ne voient pas l'économie avec des agents mais en termes de classes sociales (travailleurs, capitalistes et propriétaires terriens). Chaque classe sociale correspond à une place spécifique dans le mode de production, chacune de ces classes est définie par son rôle dans la production. Chacune d'elles perçoit un revenu différent (salaire, profit, rente).

Ils se demandent aussi quelles sont les conditions d'un arrêt de l'accumulation du capital  $\Rightarrow$  comment se forment les crises ?

Ce dossier se concentre sur Say, Malthus et Marx. Ce dernier effectue une critique de l'économie classique, il partage les points précédemment soulignés mais pas le reste, il n'a pas la même vision de comment fonctionne l'économie, néanmoins, on peut le considérer comme un classique.

Pour Smith, le problème d'accumulation du capital est l'étendue du marché  $\Rightarrow$  il préconise le libre échange, ouvrir le marché national au monde. Mais en réalité, le marché international est tout aussi limité que le marché national.

Pour Ricardo, le problème de l'accumulation du capital repose sur la loi de population de Malthus  $\Rightarrow$  théorie de la rente différentielle. C'est à cause de la population qui augmente fortement qu'il y a des crises  $\Rightarrow$  on doit mettre en culture des terres de moins en moins fertiles  $\Rightarrow$  hausse du prix du blé  $\Rightarrow$  hausse du salaire  $\Rightarrow$  baisse des profits.

La loi de Say se compose en deux volets :

- Egalité entre offre et demande globales
- L'offre qui crée sa propre demande,  $Y \Rightarrow R \Rightarrow C$

Document 1 : Questions

Jean-Baptiste Say (économiste français) écrit en 1803 le *Traité d'économie politique* : il se pose les questions de conditions d'accumulation du capital, sa réponse : il n'y a pas de limite à l'accumulation du capital.

Il présente cette idée sous la loi des débouchés. Cette loi est quasiment son seul apport théorique, Ricardo adhère à la loi de Say, c'est ce qui vaut la place qu'à la loi de Say aujourd'hui.

On va donc avoir une économie qui se régule elle-même, on n'a pas besoin d'une quelconque intervention de l'Etat pour réguler l'économie.

Loi de Say : toute offre crée sa propre demande : "*un produit terminé offre, dès cet instant, un débouché à d'autres produits pour tout le montant de sa valeur*" on peut en déduire deux idées :

→ L'offre crée sa propre demande

→ A tout moment, l'offre globale est égale à la demande globale, pas de problème de crise, de blocage de l'accumulation.

L'offre va créer un produit (qui va être vendu), ce qui crée un revenu, on peut l'utiliser de deux façons :

→ on le consomme, crée de la demande

→ on l'épargne, c'est de la consommation différée, on prête à quelqu'un qui va consommer.

1) Quelle idée Say prétend-il réfuter ?

Il entend réfuter 2 idées, la principale est que selon lui, la conception de la production qu'ont les entrepreneurs à ce moment-là est fautive. La seconde idée, est celle qui nous dit que l'argent est rare, or pour Say l'argent n'est pas un bien en soit, la population veut de l'argent pour faire des échanges.

2) Par quels moyens acquière-t-on des produits selon l'auteur ?

3) Pourquoi, selon Say, un marchand d'étoffes se trompe en disant qu'il demande de l'argent contre ses produits ?

(Questions traitées en même temps)

Un marchand produit une marchandise à laquelle il donne une valeur, C'est le besoin de chacun des entrepreneurs qui crée les besoins qu'on la population à acquérir des biens.

Selon Say, le marchand d'étoffes se trompe en disant qu'il demande de l'argent contre ses produits car on ne demande pas vraiment de l'argent pour ses produits, c'est le fruit d'une autre offre qui nous parvient entre les mains.

La production est écoulee que si les moyens des consommateurs le permettent, or, les consommateurs trouvent les moyens de leur revenu c'est-à-dire de la rémunération de leur offre (par

exemple l'offre de travail pour les ouvriers donne lieu à un salaire utilisé afin d'acheter d'autres produits).

Le producteur ne peut rien acheter s'il ne produit rien.

Première hypothèse implicite : dans sa théorie, le but de la production est la consommation, on produit pour consommer, on ajoute l'idée que les besoins humains sont illimités. Logiquement, on va toujours vouloir produire plus, cela ne va jamais poser de problèmes.

Si on produit pour consommer, on obtient des produits pour consommer. Il faut que les autres individus produisent. Le marchand d'étoffes : ce n'est pas de l'argent que l'on demande mais de la production dans d'autres secteurs. L'inverse est aussi vrai, pour consommer, il faut avoir produit.

Si tu n'as pas de produit, tu n'as pas de revenu et donc pas de consommation. Marche dans les deux sens.

On raisonne dans une économie où on échange des marchandises contre des marchandises, conception spécifique de la monnaie (3 fonctions unité de compte, réserve de valeur, moyen de circulation + moyen de paiement pour Marx c'est-à-dire régler des dettes). Say prétend que la monnaie n'a pas de valeur, elle n'a pas de réserve de valeur.

2ème hypothèse implicite : la monnaie n'est qu'un voile, simple intermédiaire des échanges.

#### 4) A quoi sert l'argent selon l'auteur ?

Pour Say, l'entrepreneur confond moyen et fin, le moyen n'est qu'un simple intermédiaire des échanges: l'argent n'impacte pas l'économie réelle ("voile de l'argent"). Keynes s'oppose d'ailleurs à cela, pour lui on peut désirer de l'argent pour l'argent.

Elle ne sert qu'à faire le rôle d'intermédiaire des échanges, elle n'est pas désirée en soi. Il adhère à la théorie de la neutralité de la monnaie, c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'impact sur les phénomènes réels. Les phénomènes monétaires n'ont pas d'impact sur l'économie réelle.

Il analyse donc non pas une économie monétaire mais une économie de troc.

Critique du schéma M - A - M' ⇒ Il exclut le comportement de thésaurisation (garder de la monnaie sans utiliser, ne pas la prêter). Le vrai phénomène de thésaurisation (selon Say) est la banque quand elle décide de ne plus octroyer des crédits, de ne plus donner accès à de la monnaie.

#### 5) Lorsque la vente "ne va pas", quelle en est la cause selon Say ?

Pour lui, le problème est qu'il y a une crise de la production, l'économie ne serait donc pas assez "vivante". Si il y a des problèmes cela peut être dû au fait qu'il y a des agents qui désirent de l'argent pour l'argent. Une baisse de la demande s'explique par une baisse de l'offre et non pas l'inverse.

Cela provient de cadres de surproduction partielles, sur une marchandise spécifique, on a un problème de débouchés. On n'arrive pas à écouler toute la production. Il explique cela en disant que l'on a une sous production (partielle) dans d'autres secteurs. Les deux crises partielles vont se compenser.

6) Par quel raisonnement l'auteur parvient-il à affirmer qu'un produit terminé offre, pour tout le montant de sa valeur, un débouché à d'autres produits ?

Raisonnement suivant : la production sera écoulee que si les moyens des consommateurs le permettent, or, d'où trouvent-ils leurs moyens ? De leur revenu c'est-à-dire de la rémunération de leur offre (capitaux, terres...). On peut acheter un bien que parce que notre offre nous le permet. Quand on veut vendre un produit, (pour que la valeur "ne chôme pas" entre les mains du producteur), et que l'on trouve acheteur, l'argent récupéré servira à acheter d'autres biens ⇒ débouchés à d'autres produits via la vente (de même montant).

Personne ne désire de l'argent pour de l'argent, donc les agents ne désirent pas conserver de l'argent. Les agents sont donc obligés d'acheter un produit de l'autre, la vendeur acquiert donc de l'argent avec lequel il peut acheter ou produire de nouveau produit (c'est comme cela que l'argent circule). La totalité des coûts de production doit nécessairement être dépensée pour acheter au niveau agrégé. Dès qu'un agent a de l'argent, il souhaite le dépense, c'est pourquoi il n'y a pas de problème de débouchés.

Un produit offre directement un débouché pour tout le montant de sa valeur, car si on décide de l'épargner ou de consommer, dans tous les cas, on crée de la demande (selon lui).

L'offre va créer un produit (qui va être vendu), ce qui crée un revenu, on peut utiliser le revenu de deux façons :

→ on le consomme, crée de la demande

→ on l'épargne, c'est de la consommation différée, on prête à quelqu'un qui va consommer.

Selon lui, la crise de surproduction générale n'existe pas, les coûts dans l'économie égalisent toujours les revenus.

On ne peut pas nier l'existence des crises, il peut exister des crises de surproduction partielles.

7) Pourquoi, selon l'auteur, arrive-t-il que les gens achètent moins ?

Parfois, on invente des besoins juste pour le désir de consommer, des fois, il y a aussi trop de marchandises produites pour trop peu de besoins; situations de surproduction. C'est dans ce cas là qu'il les gens achètent moins. Cela est toutefois théoriquement impossible selon Say, il ne peut pas y avoir de déséquilibre entre les offres globales et les demandes globales. Si il y a un déséquilibre sur un marché, alors il y aura un déséquilibre inverse sur un autre marché, il ne peut donc pas y avoir un déséquilibre, c'est ici la première hypothèse selon la loi de Say

Cela provient de cadres de surproduction partielle, sur une marchandise spécifique, on a un problème de débouchés. On n'arrive pas à écouler toute la production. Il explique cela en disant que l'on a une sous production (partielle) dans d'autres secteurs. Les deux crises partielles vont se compenser.

8) Quelle est la thèse bien connue défendue dans le dernier paragraphe du texte ?

L'Etat ne doit pas intervenir ! Marché libéral.

D'après Say toute politique protectionniste (elle empêche que chacun achète comme il veut d'où il veut) entrave la loi des débouchés et fausse le signal prix (le prix d'une marchandise à une valeur épistémologique). La production doit donc se faire à l'échelle décentralisée par les capitalistes (idée de laisser faire)

Le mécanisme (thèse) d'ajustement du marché par les prix (= théorie de la gravitation) est l'idée selon laquelle ces déséquilibres qui existent se résorbent naturellement par les prix, les mécanismes des prix garantissent la disparition de la sous production et de la sur production. Dans le secteur en surproduction, les prix vont augmenter, le profit augmente dans ce secteur, les capitalistes vont se diriger vers ce secteur pour investir; à l'inverse, dans les secteurs en sous production : les prix baissent, les profits baissent, on n'investit pas dans ce secteur.

L'économie s'auto régule par les mécanismes de prix. Pas besoin d'intervention extérieure, les prix font le travail, les variations de prix indiquent où est-ce que on doit investir (ou non).

Document 2 : Questions

Critique de Malthus : il remet en cause l'idée que l'on produit pour consommer (il se base sur la sous consommation) et l'idée que la monnaie n'est qu'un voile.

En 1820, il écrit *Principes d'économie politique*.

On va s'intéresser à son principe de population et le lien entre ce principe et la loi des débouchés.

1) Décrivez ce qui se passe, selon Malthus, si "la portion la plus riche de la société renonçait à ses jouissances habituelles d'aisance et de luxe".

Cela veut dire que les plus riches épargneront, (et s'achètent des vêtements simples). Or, s'ils épargnent, cela veut dire que les manufacturiers producteurs de ces biens de luxe voient la demande adressée à leur offre diminuer, ils réalisent une perte qui se répercute sur les autres secteurs de l'économie (il cite l'exemple des fermiers). Paralyse l'économie.

Malthus explique que s'il y a une baisse de la consommation des produits de luxe, la demande va baisser, le fermier qui vendait à ceux qui produisaient des produits de luxe ne va plus produire. Une baisse de la consommation induit une baisse de la demande et donc une baisse de l'offre (raisonnement inverse à celui de Say). Les capitalistes ont, selon Malthus, des consommations très modestes, si toute l'économie était composée de capitalistes alors l'offre globale diminue. Les

capitalistes ont une demande faible car ils souhaitent épargner. Un dernier point sur lequel s'oppose Malthus à Say, Malthus admet aussi la possibilité de l'épargne et de la consommation (Epargne = Investissement + thésaurisation).

On va avoir des crises, il faut inciter les propriétaires fonciers à consommer toujours plus de luxe.

2) Dans le dernier paragraphe, Malthus fait un parallèle entre les "principes" de population et la loi des débouchés : rappelez ce que sont ces principes.

Loi de population selon Malthus  $\Rightarrow$  plus la production alimentaire augmente, plus la population augmente plus que proportionnellement. Manque de bras pour les nouvelles bouches à nourrir.

Le progrès humain est limité car la population va toujours augmenter plus vite que la production alimentaire. On va avoir des limites, on ne va pas réussir à nourrir une population de plus en plus croissante. Ricardo s'appuie sur cette idée pour développer sa théorie de la rente différentielle.

Il va exister des freins qui vont faire que la population ne va pas augmenter aussi vite, quels sont ses freins ?

- $\rightarrow$  mortalité infantile
- $\rightarrow$  existence de famines
- $\rightarrow$  le recul de l'âge du mariage.

Il voit ces freins comme quelque chose de positif car même avec ces freins, la population augmente toujours trop vite. Il en conclut qu'on ne va jamais réussir à améliorer les conditions de vie des travailleurs. Cela l'amène à avoir des positions spécifiques : Poor Laws, ou lois sur les pauvres (lois d'assistance). Selon lui, ces lois appauvrissent encore plus les individus. Il est dans une vision où la production agricole est limitée, on va donner ça à des pauvres mais les autres individus vont aussi s'appauvrir.

Plus on aide les pauvres, plus il va y avoir de pauvres. Vision assez radicale, on doit les laisser mourir. cf politiques malthusiennes qui visent à réduire la population (principalement la plus pauvre).

Parallèle entre la loi de population et la loi des débouchés : tout comme les subsistances alimentaires n'augmentent pas assez vite pour nourrir la population grandissante, de la même façon la demande n'augmente pas assez vite pour satisfaire une offre croissante.

**Malthus reconnaît le rôle de la demande. La consommation dépend du revenu mais aussi d'une propension à consommer. L'épargne n'est pas de la consommation (selon lui). Si la propension à épargner augmente, on va avoir des problèmes de débouchés.**

Il peut y avoir des problèmes de demande effective insuffisante.

Chez Keynes, la demande effective est anticipée.

Chez Malthus, c'est une demande qui est réellement faite.

On peut donc avoir des crises de surproduction générale (pas assez de demande). Chez Say on échange des marchandises contre des marchandises alors que pour Malthus, les marchandises s'échangent contre du travail.

Le type de travail que l'on échange contre la marchandise va avoir un impact : **distinction consommation productive et improductive.**

Conso productive  $\Rightarrow$  ce que l'on appellerait nous l'investissement (emploi de richesses en vue de la production future).

Conso improductive  $\Rightarrow$  consommation de richesse avec, en vue, la subsistance et le plaisir.

Pour Malthus, on a trop de consommation productive et pas assez improductive : on n'investit trop et on ne consomme pas assez. On peut analyser ce problème en termes de comportements des classes sociales : problème du comportement des capitalistes qui crée ce problème de débouchés.

Pourquoi ? Car les capitalistes vont toujours vouloir accroître leur consommation productive au détriment de leur consommation improductive. Investissement toujours croissant mais sans débouchés  $\Rightarrow$  problème de surproduction.

Les capitalistes créent donc leur propre problème  $\Rightarrow$  la crise, leurs comportements apportent la crise car leur offre est toujours croissante alors qu'eux-mêmes ils ne créent pas de demande.

Solution selon Malthus  $\Rightarrow$  hausse de la demande via les deux autres classes sociales, il n'envisage pas de rémunérer à la hausse les travailleurs, ils consomment déjà tout leur revenu, on ne peut pas accroître la demande par la consommation des travailleurs. La solution est de se diriger vers les propriétaires fonciers, il faut inciter les consommations de luxe des propriétaires fonciers.

Étant lui-même propriétaire foncier, il préconise que la solution est sa classe sociale (idéologie personnelle).

*Bilan* : Malthus Say oublie tout un aspect de l'économie. Il y a une contrebalance de la loi de Say selon laquelle l'offre crée sa propre demande

Rappel de la loi des débouchés (Say) :

**a) Offre globale = demande globale**

Les classiques disent qu'en permanence il y a des surproduction partielles Il y a des producteurs qui ont surestimé leur vente, la demande.

Ils soutiennent que, par construction, au niveau macroéconomique (global), ces surproductions partielles sont compensées (en valeur) par des sous production partielles de telle sorte, qu'au niveau global, il n'y ait pas de surproduction générale. Comment ? grâce à la mobilité du capital (réallocation des facteurs de capitaux dans les secteurs les plus productifs où la demande est supérieure à l'offre).

**b) L'offre crée sa propre demande**

$O = D$  (condition 1) car au niveau global, l'offre crée sa propre demande.

La production (offre) génère des revenus pour un montant équivalent qui vont être entièrement et immédiatement dépensés pour un montant équivalent.

### Document 3 : Questions

Marx critique la loi de Say sur la base d'une problématique monétaire : conception de la monnaie. On va analyser les schémas de reproduction de Marx, qui n'ont pas pour but de critiquer la loi de Say.

Cela nous permet de montrer que **l'offre globale est égale à la demande globale par hasard, il n'y a aucune raison pour que les deux soient égales.**

Il remet en cause uniquement cette partie de la loi de Say, pour lui, l'offre crée bien la demande.

Les schémas de reproduction sont une modélisation macroéconomique pour essayer de comprendre les conditions de croissance, d'accumulation et les explications des crises, comment les crises arrivent-elles de façon périodique? (tous les 10 ans il y a des crises dans l'économie capitaliste).

1885 Livre 2 du *Capital*, publié à titre posthume par Engels.

Les schémas de reproduction montrent que l'OG = DG ne serait que le fruit du hasard, aucun mécanisme de l'économie capitaliste nous amène à cela.

On prend en compte une économie bi sectorielle :

→ secteur 1 : production des biens de production

→ secteur 2 : production des biens de consommation.

On intègre une spécificité que les autres auteurs ne font pas. Certains biens ne peuvent être utilisés qu'à consommer et d'autres qu'à produire.

Dans chaque secteur, même composition : part de capital constant ( ⇒ les moyens de production), part de capital variable ( ⇒ salaires), et part de plus-value ( ⇒ partie de la production qui n'est pas payée au travailleur, c'est la partie accaparée par les capitalistes, le profit est la conséquence de la plus value).

"capital variable" car les travailleurs ajoutent de la valeur quand ils produisent (à l'inverse du capital constant).

Le taux d'exploitation est mesuré par la plus-value.

Secteur 1 :  $Y_1 = C_1 + V_1 + PL_1$  (capital constant, variable et plus value)

Secteur 2 :  $Y_2 = C_2 + V_2 + PL_2$

Il n'y a que les biens produits par chaque secteur qui diffèrent.

Chez Marx, on a reproduction simple et reproduction élargie :

→ reproduction simple : chaque année on reproduit le même montant

→ reproduction élargie : chaque année, on accroît la production.

Entre ces deux modes de reproduction, il n'y a que le comportement des capitalistes qui va différer.

1) Quel comportement économique l'hypothèse de la reproduction simple suppose-t-elle chez le capitaliste ?

Elle suppose que le capitaliste consomme tout son profit, il n'utilise pas le profit pour investir et pour investir plus chaque année.

2) Quelle(s) raison(s) explique(nt) l'affirmation de Marx selon laquelle "l'absence de toute accumulation (...) est, dans l'économie capitaliste, une hypothèse paradoxale" ?

En économie capitaliste, le but est de toujours produire davantage, c'est le but des capitalistes, ils ne produisent pas pour consommer mais pour engendrer toujours plus de profit.

3) Quelles sont les conditions d'équilibre en reproduction simple ? Pourquoi ces conditions n'ont-elles rien de spontané ?

Condition d'équilibre en reproduction simple : offre = demande  
Comment ?

Offre des moyens de production :  $C1 + V1 + PL1$

Demande des moyens de production :  $C1 + C2$

$$O = D \Leftrightarrow C1 + V1 + PL1 = C1 + C2 \Leftrightarrow \text{Condition d'équilibre : } V1 + PL1 = C2.$$

Offre des moyens de consommation :  $C2 + V2 + PL2$

Demande des moyens de consommation :  $V1 + V2 + PL1 + PL2$

$$O = D \Leftrightarrow C2 + V2 + PL2 = V1 + V2 + PL1 + PL2 \Leftrightarrow \text{Condition d'équilibre : } C2 = V1 + PL1.$$

La valeur des machines dans le secteur 2 doit être exactement égale à la valeur des salaires et des profits dans le secteur 1.

Or, rien ne nous dit que cela s'avère vrai. Ce n'est que le fruit du hasard. La règle est le déséquilibre, ce n'est pas une économie planifiée centralisée. Les deux secteurs n'ont donc aucune raison de se coordonner.

Reproduction simple  $\Rightarrow$  Les profits sont utilisés pour consommer et non pas pour investir.

4) Quelles sont les conditions d'équilibre en reproduction élargie ? Pourquoi ces conditions n'ont-elles rien de spontané ?

Les capitalistes investissent tout leur profit.

On utilise la plus value afin d'augmenter le capital constant, le capital variable et pour consommer.

Z1  $\Rightarrow$  consommation des capitalistes qui produisent des biens de production.

$$Y1 = C1 + V1 + PL1$$

$$Y2 = C2 + V2 + PL2$$

$$PL1 = \Delta C1 + \Delta V1 + Z1$$

$$PL2 = \Delta C2 + \Delta V2 + Z2$$

$$\text{Secteur 1 : } O = D \Leftrightarrow C1 + V1 + PL1 = C1 + C2 + \Delta C1 + \Delta C2$$

$$\text{Secteur 2 : } O = D \Leftrightarrow C2 + V2 + PL2 = V1 + V2 + \Delta V1 + \Delta V2 + Z1 + Z2$$

A partir de ces deux égalités, on peut connaître la condition d'équilibre.

$$\text{Condition d'équilibre : } C2 + \Delta C2 = V1 + \Delta V1 + Z1$$

Dans le schéma de reproduction simple, la plus value était entièrement consommée.

Il faut que le montant des machines du secteur 2 + leur accroissement soit exactement égal au salaire du secteur 1 + leur accroissement + la consommation des capitalistes.

Il y a une condition pour avoir une croissance équilibrée sans crise. Cela demande une coordination entre les secteurs, il faudrait que les secteurs se coordonnent car elle met en lien les salaires du secteur 1 et les salaires du secteur 2 mais comme le capitalisme n'est pas une économie de planification, de coordination on n'a aucune raison d'arriver à cette égalité.

Le déséquilibre est la règle plutôt que l'équilibre (qui ne serait que le fruit du hasard).

Document 4 : Questions

Modèle de Goodwin 1967.

C'est un modèle cyclique endogène, il y a des phases qui vont toujours se répéter continuellement et il n'existe pas de chocs extérieurs, cela dépend uniquement des variables du modèle (salaire, profit, chômage).

Avec seulement trois variables, il arrive à faire un cycle qui se répète continuellement.

1) Quelles sont les principales hypothèses du modèle de Goodwin ? Compte tenu de ce qu'il suppose à propos de la relation entre profit et investissement, pourquoi peut-on soutenir que ce modèle est, pour une part, "classique" ?

Trois hypothèses principales :

- Les profits déterminent l'investissement : toute l'épargne sert à l'investissement. Hypothèse classique du modèle.
- Armée de réserve industrielle, hypothèse marxiste. L'idée est que plus le chômage est important, plus le salaire est faible (et inversement, plus le chômage est faible, plus le salaire est important). Relation décroissante entre salaire et chômage. La notion d'armée de réserve industrielle désigne les chômeurs, plus les chômeurs sont importants, plus le rapport de force est en faveur des capitalistes et donc plus ils doivent imposer des salaires faibles. Concept rapproché de Philips : la courbe de Phillips originelle évoque un lien entre salaire et chômage.
- Relation contradictoire entre salaire et profit (Ricardo) : si le profit augmente, le salaire diminue. Si les salaires augmentent, les profits diminuent.

Avec ces hypothèses, on réalise un modèle cyclique.

2) Quels sont les principaux enchaînements décrits par ce modèle ?

*Cf page 13 de la brochure.*

Deux phases :

- Expansion

Le chômage diminue, à mesure qu'il diminue, il va faire augmenter les salaires. Ces derniers vont réduire à terme les profits. A partir d'un certain temps, le profit diminue tellement que l'investissement diminue. A partir de ce moment-là, on entre en récession.

- Récession

Le chômage augmente, à mesure que le salaire diminue, à terme, le profit recommence à augmenter et l'investissement augmente à nouveau. On revient à la phase de croissance.

Ces phases vont se répéter sans arrêt dans le modèle.

On est dans une économie où on a un conflit de répartition, c'est ce conflit qui explique le cycle.

Conflit de répartition  $\Rightarrow$  conflit entre salaire et profit, entre les travailleurs et les capitalistes.

Aucune des deux classes ne peut améliorer son sort au détriment de l'autre, sans créer les conditions de sa propre perte.